



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Les-credits-de-mort>

# Les crédits de mort

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - De 1982 à 1983 - N° 805 - novembre 1982 -

Date de mise en ligne : vendredi 9 janvier 2009

Date de parution : novembre 1982

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

BREVE, mais meurtrière (comme toute guerre), la guerre des Malouines est terminée. Vainqueurs et vaincus font les comptes, les premiers exultant, les seconds maugrant, tout en analysant les causes de leur défaite ; tous semblant ignorer que dans toute guerre, il n'y a globalement ni vainqueur ni vaincu (au sens combattant du terme), l'un n'étant que le corollaire de l'autre.

Une réalité : des cadavres ! (2000 aux Malouines). Des blessés par milliers, civils et militaires. Des destructions de toutes sortes ! Les véritables vainqueurs (sans risque), n'étant en fait que les marchands de canons, alimentés par une finance pléthorique, sorte de vautours invisibles, rôdant silencieusement autour des champs de carnage.

Les télespectateurs qui ont regardé et écouté l'émission du 9 - juillet dernier, intitulée « Les Milliards des Malouines », ont pu, grâce à cette émission courageuse, se faire une idée sur les dessous, homériques et cyniques, concernant ce genre d'activité.

HOMERIQUE : - Lorsqu'on apprend que le missile « BM 40 », (Exocet) qui envoya par le fond le SHEFFIELD (bâtiment de la Royal Navy), est fabriqué en France, lequel fut vendu 5 millions aux Argentins... Qui coula le navire, appartenant à nos amis Anglais ! Et combien d'autres. Pour corser le tout, au nom de croyances dont chacun est libre, il n'apparaît pas moins que l'on « sacralise » toujours les conflits ! N'a-t-on pas vu (presse écrite) des prêtres catholiques argentins bénissant combattants et armements, avant le départ pour le front... Avant d'aller combattre l'adversaire, qui partait probablement dans les mêmes conditions ?

Pour conclure qu'au nom d'une Divinité (?) guerrière et sanguinaire, une fois de plus l'on s'est allégrement étripé !... Belle civilisation ! God save the King !

CYNIQUE : - Un courtier en armes (quel beau métier !) interrogé sur le cas de conscience que pouvait susciter un tel business, ne fut nullement impressionné, encore moins angoissé. Dans ce monde d'argent, il faut bien gagner sa croûte !... Même si elle a des relents de charogne !...

A propos des surenchères sur l'armement : - Quel pays n'augmente pas son budget de la défense ? - Les conflits, soigneusement entretenus, peuvent-ils, à longue échéance, ruiner un pays ?

- Non, fut-il répondu, omettant de dire pourquoi ? Et omettant de préciser que les crédits de guerre (crédits de mort) sont inépuisables !... Toutes destructions conduisant à la rareté étant synonyme de profit !...

La guerre étant la façon radicale de détruire l'abondance socialement utile, mais non rentable, pour une économie de profit. Quelle honte...

Interrogé sur la puissance meurtrière de l'« Exocet », un quidam de l'armement n'hésita pas à faire l'apologie de l'inventeur du missile... Grâce à l'industrie de l'armement, 300 000 emplois sont assurés (salaire lié à l'emploi), esclavagisme moderne.

Gloire à l'inventeur, autrement dit à ceux qui sont financés pour découvrir et fabriquer des armes de plus en plus meurtrières...

Gloire au Dieu-Profit, aux pieds duquel des hommes s'agenouillent.

Civilisation ou sauvagerie ?

L'homme, considéré biologiquement, est la plus formidable de toutes les bêtes de proie, et vraiment la seule qui devore systématiquement sa propre espèce. (William JAMES).

Présentement, il est bien certain que le désarmement ne peut être unilatéral. Cependant, pour qu'il devienne effectif, il serait nécessaire de commencer par supprimer sa raison d'être contemporanément (guerre économique) ; soit sa rentabilité financière. Une possibilité : - Créer une monnaie de consommation (revenu social), non spéculative, parce que non thésaurisable, faute de quoi l'on devrait inscrire aux frontispices des Monuments aux Morts des guerres (d'hier, d'aujourd'hui et de demain ?) : « Morts aux champs d'horreurs ». Pour la plus grande gloire des marchands de canons ; ainsi que pour la survie de l'économie de profit... !

L'argent est « le nerf de la guerre » dit-on ? Oubliant que la monnaie n'est qu'un canular démentifiable. Combattre la guerre, n'est-ce pas avant tout exiger que les crédits fabriqués pour l'industrie de mort doivent se substituer à des crédits de paix, permettant le « Droit à la vie pour tous ». Maintenir des idées et des publicités fausses est une insulte à l'intelligence et à la raison !...